



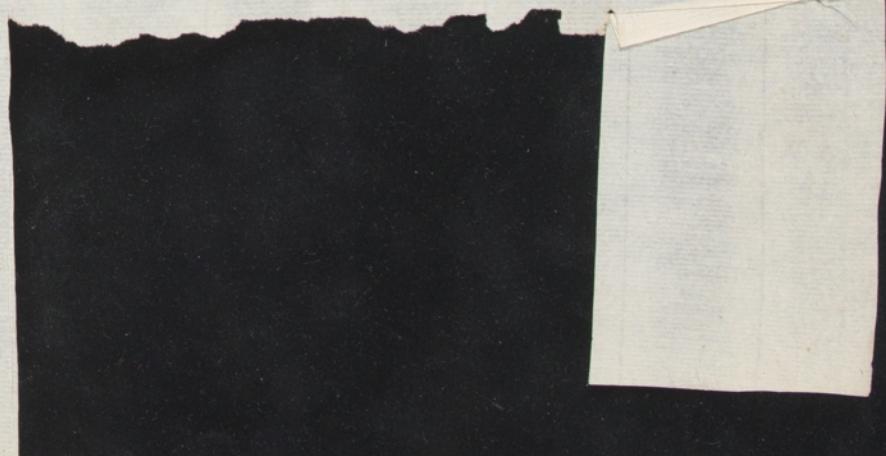
Monsieur.

Puis que toutes les puissances de mon ame et de ma
vie ne sont guidées que par respect de Vostre service.
Vous excuserez s'il vous plaît mon oisiveté de ce
que j'ay retardé si longtemps à Vous écrire, n'oubliant
me persuadant que Vous auriez assez entendu des
autres tous les particularitez de nostre estat, j'ay
différé jusques à la plus commode occasions à quelle
j'ay pris à la brise pour Vous supplier de ne vouloir
prendre en mal partie, ni penser que l'amitié passée
par Monsieur mon Cousin Guerius soit tout refroidie par
une si longue silence mais plustost reconnoistre la
constance et la resolution que j'ay apporté car il faut
véritablement que je Vous dise Monsieur que le
premier tour que l'aciel ne fit naistre l'honneur
de Votre Vostre Seigneurie, Je n'ay rien eu de si doux
à mon contentement que cet Veux ny de si chere à mon
affection que les Veux et les autels que je drespai,
lors au service de Vostre grandeur sachant bien que
cette passion Vous est inconnue, mais attendant que
la fortune Vous la face paroistre et que Vous en
fassiez l'essai, je Vous offrirai par cest present
tout ce qui est de mon service et affection à fin que
par cest douce reception je sois dorénavant plus
aguillonné de sacrifier les puissances de mes volontés
et les forces de mon esprit à la gloire de Vostre nom

il Vous souvient que de commençant par Vostre favorable
recommendation a Mons^r Haleweij^s j'ay obtenu la charge
de Capitain Lieutenant de Mons^r nostre general Schoppe
dont peu de temps apres a Rio S^t Francisco il seis avan-
cé de Capitain iusques a la dernière nostre malheureuse
defaite apres quelle ma Compagnie a été aussi reformé
recevant un autre Compagnie du régiment de Monsieur
Cerrever et puis que nous attendons encore un autre
secours de Hollande, J'espere que son Altesse prendra
en consideration des Vieilles officiers qui si longtemps
ont enduré tant de misere, si donc son Altesse fera
encore des autres nouveaux régiments, il Vous plaise
avoir souvenance de ma poore et malheureuse personne
ayant servi depuis le siège de Boisleduc a l'armé
des Saôdois, en Moscovie, auprès des Hessois, et en Portu-
gal, esperant apres ayant tant cherché la fortune de
l'avoir trouvée par Vostre assistance, et si son Altesse
me voudroit gratifier avec la charge de Lieutenant
Colonel alors J'espere par la grace de Dieu en toutes les
occasions quitter mon obligation comme un homme de
bien doibt faire, priant le Createur qu'il veille
combler de toutes bénédictons tout Vostre honorable
famille, augmenter Vostre grandeur, et Vous faire la
grace de venir au but où Vous aspirez et moy de me
donner le moyen de me signaler a éternité.

Fort Prins Guillaume en Brasill
le 22^eme d'Avril l'an de grace
1649.

Monsieur
Vostre tres affectionne
et humble serviteur
Benjamin de Siegen





A Monsieur
Monsieur Huygens,
Seigneur de Zuylen, conseiller
et secrétaire de Son Altesse

a
La Haye.

de venir au bout de vos pretres
et le moyen de me signaler a e
William en Brasill
l'Avril l'an de grace
1649.

M.
Vostre
et hui
Berjan